

100% SOZIAL

DIE LINKE.

Donner une chance à la justice sociale – 10 points pour une politique solidaire

Citoyenne, Citoyen,

Vous voulez faire partie de ceux qui décident ? Votez absolument aux élections législatives le 22 septembre ! Faites pression avec DIE LINKE contre la remise en cause des acquis sociaux et la folie de la surveillance. Faites le choix d'un pays en paix dans une Europe solidaire. Partout, la jeunesse a besoin d'une bonne éducation, les retraités de conditions de vie décentes. Voter pour DIE LINKE, cela signifie : en finir avec les travailleurs pauvres. Certains s'épuisent au travail, tandis que d'autres s'épuisent à en chercher. Malgré la crise, les profits des entreprises explosent, l'Allemagne compte 800 000 millionnaires. Pourtant, nous manquons de places en crèches, d'écoles en bon état, de bibliothèques modernes, d'accès au haut-débit dans les villages. Les prix de l'énergie augmentent. L'escalade continue des loyers chassent les habitants hors des centres-villes. Plus que jamais, le poids de la crise en Europe est assumé par les citoyens, pendant que le pouvoir des banques privées reste intact.

Nul ne doit se résigner à accepter l'injustice. DIE LINKE n'a pas peur de taxer les «super riches» et leur fortune au profit de la communauté. Nous n'avons pas besoin d'une société régie par la peur de la pauvreté et du déclassement social, d'une société qui montent ses citoyens les uns contre les autres. Nous

refusons que certains fassent des affaires sur le dos des guerres. Chacun doit pouvoir se permettre un logement et avoir du temps pour participer à l'évolution de la société, pour profiter de sa famille et de ses amis. Une vie heureuse pour tous, ce n'est pas un luxe. Si l'on veut donner une chance à la justice sociale, beaucoup de choses doivent donc changer dans notre pays.

Pourquoi voter pour DIE LINKE :

■ DIE LINKE se bat aux côtés des salariés qui revendiquent respect et bonnes conditions de travail. Cela commence par un salaire minimum de 10 euros de l'heure dans tout le pays et dans toutes les branches. Nous voulons en finir avec les salaires faibles, l'intérim, les abus liés aux contrats de prestataires et le travail précaire, et voulons abandonner ces conditions de travail désastreuses au profit de conventions collectives et d'une obligation d'être assuré au travail. Nous avons cinq millions de chômeurs, et pourtant nous manquons de personnel dans les hôpitaux, dans le domaine des soins, dans les écoles, dans le domaine de la garde d'enfants ou encore dans l'artisanat. Nous voulons mettre en place un programme pour le futur. Nous avons besoin d'investissements publics, afin d'améliorer la situation de chacun. Pas de rallongement du temps de travail ni d'augmentation du stress, mais au contraire

un temps de travail raccourci et du temps réservé au repos, à la famille, au couple.

■ Nous déclarons qu'Hartz IV (loi sur l'indemnisation du chômage) est synonyme de pauvreté institutionnalisée. C'est pourquoi nous voulons l'abolir et soumettre le concept d'assurance minimum garantie, grâce à laquelle nul ne pourrait avoir un revenu inférieur à 1050 euros. A court terme, l'indemnisation du chômage par Hartz IV doit passer à 500 euros mensuels. Pas de sanctions, pas de réduction d'indemnité par le système des «communautés de besoins», pas d'emploi supplémentaire payé 1 euro de l'heure, mais une garantie minimale pour chacun et des offres d'emploi et de formation adaptées.

■ La retraite doit permettre d'assurer un niveau de vie décent à ceux qui la touchent. Nous proposons de refaire passer le niveau de la retraite à 53% du salaire. Afin de faire obstacle à la pauvreté des personnes âgées, nous voulons introduire une retraite minimum solidaire de 1050 euros, qui profiterait à un grand nombre, en particulier les femmes ayant touché un salaire faible durant leur vie active.

■ Les salaires et les retraites en ex-Allemagne de l'Est sont, aujourd'hui encore, plus faibles qu'à l'Ouest. Nous voulons nous débarrasser de cette injustice.

■ Les hauts salaires doivent – comme du temps d'Helmut Kohl – être taxés à 53%. Nous avons en outre besoin d'un impôt sur la fortune des millionnaires, dont les recettes sont nécessaires à un meilleur service public : pour les crèches, les écoles, les logements sociaux. DIE LINKE est le seul parti voulant réduire sensiblement les impôts pour les revenus faibles et moyens atteignant au maximum 6000 euros par mois.

■ Nous voulons une assurance maladie solidaire : la même pour tous. Tout le monde cotise, tout le monde est assuré de façon égale, plus besoin de contributions supplémentaires. Les entreprises participent à nouveau paritairement au financement, la seule solution pour faire baisser les cotisations sociales. Les assurances maladie privées sont limitées aux mutuelles.

■ Après la crise, la spéculation immobilière et les loyers ont explosé. Nous voulons mettre un terme à l'éviction des locataires et limiter les loyers. Nous avons besoin de plus de logements sociaux.

■ Une transition énergétique est réellement durable lorsque l'approvisionnement en énergie et en eau est garanti, et lorsque subsiste l'échelonnement des prix de l'énergie. Le secteur public est chargé de l'approvisionnement, sous contrôle démocratique. Les coupures d'électricité pour non paiement doivent être interdites.

■ Il est enfin temps que ceux qui ont profité de la crise payent. Les banques et les marchés financiers doivent être contrôlés et mis au service de la société. L'impôt sur les transactions financières est plus qu'en retard. Une taxe européenne exceptionnelle sur les patrimoines supérieurs à un million d'euros est une première étape pour sortir de la crise de la dette.

■ Un monde en guerre n'a pas de sens. L'armée doit procéder au retrait de toutes les troupes impliquées dans des opérations à l'étranger. Et la simple amélioration du contrôle des exportations d'armes ne suffit pas : seule l'interdiction fonctionne. La production d'armes doit être reconvertie dans la production de biens civils.

Nous souhaitons que les actes suivent les mots, et que les autres partis se mobilisent.

Il en va de la liberté, de la participation démocratique et de la sûreté sociale, d'un pays pacifique et pacifié. Votez pour la justice sociale et pour une alternative politique crédible :

Le 22 septembre, votez DIE LINKE!

DIE LINKE est le seul parti à faire campagne sans le soutien financier de grandes entreprises et de banques.

Soutenez financièrement DIE LINKE.

Compte 5000 600 000

BLZ 100 900 00 (Berliner Volksbank)

Mode de Passe : Wahlkampfspende

ou : www.die-linke.de/spenden

Contact : DIE LINKE

Kleine Alexanderstraße 28, 10178 Berlin

Telephone : 030/24 00 99 99

Telefax : 030/24 00 95 41

wahlquartier@die-linke.de

www.die-linke.de

V.i.S.d.P. Matthias Höhn